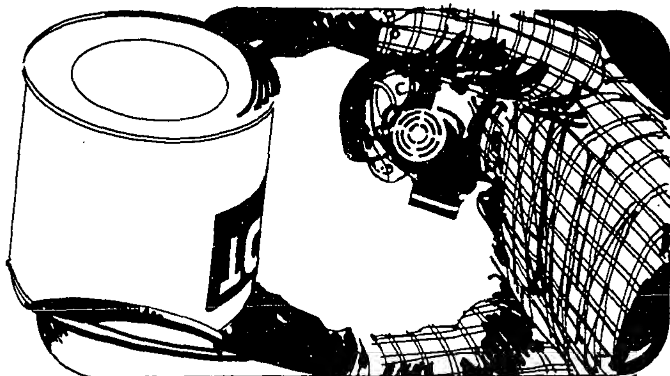
Voir textes sur le **Sommet de la francophonie** et la **FFhQ**
Pages 2 et 5

LE FRANCO
Le seul journal de langue française de l'Alberta. Depuis 1928
Vol. 21 No. 30 Edmonton, le vendredi 24 juillet 1987 12 pages 0.50

Ne manquez pas l'éditorial de Guy Lacombe ***"Ton histoire est une épopée"***
Page 4

Semaine de la sécurité agricole du 25 au 31 juillet

Les statistiques récemment publiées par le Conseil canadien de la sécurité démontrent que 107 Canadiens ont été tués dans



les accidents agricoles en 1985, ce qui représente une baisse par rapport à 120 l'année précédente. Vingt-deux pourcent étaient des enfants de moins de 15 ans; 20%, des personnes âgées de 65 ans et plus. Des machines agricoles étaient en cause dans les deux-tiers de tous les accidents mortels.

Le nombre de blessures avec pertes de temps qui ont été déclarées s'est élevé à 6,179 en 1985, une hausse par rapport à 5,935 en 1984. Ce chiffre ne représente qu'une petite fraction de toutes les blessures agricoles parce qu'il ne concerne que les travailleurs assurés par les Commissions des accidents du travail et qui ont reçu des indemnités pour leurs blessures. Le coût encouru par le public canadien s'élevait à environ 30 millions de dollars. De cas déclarés, 65% concernaient les trois types de blessures suivantes: les entorses (33%), les contusions (18%) et les lacérations (14%).

En vue de promouvoir des pratiques sécuritaires dans les travaux agricoles au Canada, le Conseil canadien de la sécurité, en collaboration avec Agriculture Canada et les Conseils provinciaux de la sécurité, parraine tous les ans la Semaine nationale de la sécurité agricole, du 25 au 31 juillet. La campagne de cette année attire l'attention sur l'utilité d'un équipement de protection individuelle pour réduire la fréquence et la gravité des accidents et des maladies reliés au travail.

"Le port d'un équipement de protection pour l'ouïe, la vue, les mains, les pieds et les voies respiratoires est tout impératif en agriculture que dans les autres industries, mais des études ont montré qu'un pourcentage élevé de travailleurs agricoles ne portent pas d'équipement de protection", dit Heather Kyle, agente principale de la Sécurité publique, Conseil canadien de la sécurité. "Contrairement aux autres industries, où son usage est règlementé et obligatoire, le fermier est la plupart du temps laissé à lui-même pour choisir, acquérir et utiliser l'équipement adéquat".

Lorsqu'il n'est pas faisable ni pratique de contrôler ou d'éliminer un danger, l'équipement de protection individuelle est la meilleure défense contre les blessures au travail. C'est pourquoi le Conseil canadien de la sécurité conseille à tous les gérants des travaux agricoles de s'assurer que chaque travailleur est muni d'un équipement de protection bien ajusté et qu'il reçoit les instructions nécessaires concernant son usage et son entretien.

L'équipement de protection individuelle est important aussi pour les jardiniers, dont les travaux à la maison ou dans la cour présentent aussi des risques. Il faut toujours lire les étiquettes et les modes d'emploi des produits pour savoir quel genre et quel degré de protection est nécessaire.

Si vous êtes jardinier ou agriculteur, vous pouvez vous procurez le "Guide pour le choix d'un équipement de protection individuelle" du Conseil canadien de la sécurité, 1765 boul. St-Laurent, Ottawa (Ontario) K1G 3V4.

• *Camp d'été Bzzz*

70 jeunes y sont inscrits



La messe avec les jeunes et quelques parents



Jeunes du camp Bzzz autour du feu

ANNIE BEZEAU

RIVIÈRE-LA-PAIX - C'est dimanche le 12 juillet, qu'a eu lieu l'ouverture officielle du camp d'été Bzzz. Pour l'occasion, une vingtaine de parents et d'invités s'étaient donnés rendez-vous, sur le site enchanteur du camp.

Le camp Bzzz, une première dans la région de Rivière-la-Paix, fut rendu possible grâce à la collaboration de Francophonie Jeunesse de l'Alberta et de l'A.C.F.A. régionale, et on peut bien le dire grâce au magnifique travail de l'animateur en région, M. Denis Desgagné.

En plus de Denis, qui donne de son temps bénévolement, 5 jeunes ont pu être embauché grâce au programme fédéral Défi 1987. La coordination pour l'été est assurée par Rachelle Bergeron, les animatrices sont France Laurin, Danielle Perron et Rachelle Bruneau, et la cuisinière est Doris Guindon.

Le camp Bzzz, est situé sur le site du camp Scout, à 70 kilomètres de Falher, sur la route secondaire 676. Ce camp, fut développé dans les années 82-83-84 grâce au projet Katimavik, et on retrouve sur le site: 2 dortoirs, pouvant accommoder chacun 10 jeunes, une grande salle qui sert de dortoir pour les monitrices, de cuisine, et d'abri en cas de pluie. Cette pièce peut accommoder facilement 25 personnes.

On retrouve sur le site, une piste d'hébertisme, un terrain de jeu un sentier d'interprétation, un lac où l'on peut faire du canot; en un mot, on retrouve tout ce qui peut permettre à vos enfants de passer une semaine inoubliable.

Le programme d'activités, est basé sur un thème différent pour chaque semaine. Ainsi cette semaine, c'est le thème

Suite à la page 2

Rencontre et assises de la FFhQ à Québec

ANNIE GRANGER

La 12e assemblée générale de la Fédération des Francophones hors Québec (FFhQ) avait lieu pour la premiere fois à Québec; elle y a réuni pendant trois jours 200 francophones venus de toutes les provinces à l'extérieur du Québec et elle coïncidait avec la 10e rencontre des francophones d'Amérique. La FFhQ s'est ainsi donné une publicité non négligeable. Même si l'affaire Piquette venait jeter une ombre sur la réunion, la FFhQ n'avait jamais tant eu le vent en poupe. D'ailleurs elle ouvrira a l'automne prochain un bureau au Québec, car le rapprochement vers le Québec est une des priorités de cette fédération qui regroupe un million de francophones. Un rapprochement, car les Québecois connaissent fort mal ces derniers, «faute en étant imputée aux médias et plus particulierement a Radio-Canada que l'on accuse de ne parler que du Québec et surtout de Montréal», une réflexion partagée par tous les délégués.



De gauche à droite: M. Serge Plouffe, président de l'Association canadienne française de l'Ontario; Mme Nicole Legault, présidente de la Fondation André Piolat, lauréate du prix Painchaud-Léger; M. Yvon Fontaine, président de la Fédération des francophones hors Québec, et le sénateur Lowell Murray

L'entente du Lac Meech

Mais c'est évidemment l'accord constitutionnel du Lac Meech qui a volé la vedette avec trois panélistes qui ont donné leurs impressions. Optimisme exprimé par Mme Solange Chaput-Rolland, ex-députée libérale à Québec «notre société est enfin assise sur des bases constitutionnelles et non sentimentales». Pessimisme par un francophone hors Québec, Me Michel Bastarache.

Quant au troisième invité, Paul-André Comeau, rédacteur en chef du Devoir, il était plus modéré: «Rien n'est gagné aussi bien pour le Québec que pour la francophonie canadienne. Des points ont été marqués, mais la partie est loin d'être terminée. Avant l'entente, rien dans la constitution n'a précisé ce qu'est un francophone hors Québec. Et pour la 1ère fois, ils disposent d'une reconnaissance des droits et des faits».

Pour Me Bastarache, la dualité canadienne et la spécificité du Québec (slogan de l'assemblée générales de la FFhQ) pourraient être conciliables si «le Québec prend sa place comme partenaire véritable pour le développement d'un Canada où la dualité tiendra une place prépondérante». Le Québec n'aura plus intérêt à promouvoir la dualité culturelle du pays, a ajouté M. Bastarache, «puisqu'il a obtenu son statut particulier». L'ancien doyen de la faculté de droit de Moncton et juriste a également expliqué que «si le Québec craint de se faire l'avocat des droits des minorités linguistiques au Canada, c'est que le Québec ne veut pas être forcé de s'engager vis-à-vis de sa minorité anglophone». Et à la question: «Que peuvent faire les francophones hors Québec?» M. Bastarache répond: «Je ne pense pas qu'ils peuvent changer les choses, sauf s'ils donnent mauvaise conscience au fédéral».

Priorités d'Ottawa

Un autre invité, le Sénateur Lowell Murray, avait répondu à l'invitation de la FFhQ, un invité de second choix, puisque c'est Brian Mulroney qui devait parler au banquet, mais le Premier ministre avait préféré la «Garden Party» offert aux médias de la colline parlementaire. Le sénateur du Cape-Breton et ministre d'État aux Relations fédérale-provinciales, dans un excellent français, a donné de bonnes nouvelles: il a invité les milieux de l'enseignement et de la recherche, celui du monde des affaires et syndical à participer à la promotion du bilinguisme dans tout le Canada. Après le dépôt du projet de loi sur les langues officielles, le ministre a souligné qu'Ottawa s'est fixé deux priorités: premièrement une collaboration avec les provinces pour assurer des services et des possibilités d'épanouissement aux minorités de langues officielles et ensuite poursuivre la coopération fédérale-provinciale pour assurer le droit à l'éducation dans la langue première et améliorer l'apprentissage de l'autre langue officielle.

Le Québec n'interviendra pas dans le dossier Léo Piquette

Les francophones attendaient au tournant l'autre invité, le ministre québecois des Relations internationales et des affaires intergouvernementales, M. Gil Rémillard. Et particulièrement pour savoir ce que le Québec allait faire concernant le dossier Léo Piquette, ce député Franco-albertain sommé de s'excuser pour avoir parlé en français en législature albertaine. «Si le Québec ne réagit pas, les «rednecks» albertains vont interprêter ce silence comme une indifférence ou un consentement» avait commenté le président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, M. Georges Arès, «et le gouvernement albertain va penser qu'il peut bafouer impunément les francophones», avait ajouté M. Arès.

Mais M. Gil Rémillard a tout d'abord soutenu que le Québec n'avait pas l'intention d'intervenir de façon formelle dans le cas Piquette, plus tard il devait ajouter plus fermement «l'entente constitutionnelle ne nous donne pas le droit de nous immiscer dans les autres législatures».

En revanche les délégués aux assises de la FFhQ passaient à l'unanimité une résolution comme quoi ils demandaient au Québec d'assumer un rôle de protection auprès des provinces et d'Ottawa envers les minorités francophones disséminées dans tout le Canada.

• *Sommet francophone, début septembre à Québec*

Les francophones d'Amériques s'y sont préparés

ANNIE GRANGER

Le sommet de Québec réunira du 2 au 4 septembre prochain une quarantaine de chefs d'état, de gouvernements de pays ayant en commun l'usage du français. Voilà pourquoi les 29 et 30 juin, trois cents francophones se sont rassemblés à Québec pour conjuguer leurs efforts pour remettre à ce deuxième sommet de la francophonie leurs besoins, leurs espoirs, leurs frustations en cinquante-cinq recommandations.

Ils étaient tous là, depuis Haïti jusqu'aux Territoires du Nord-Ouest en passant par la Louisiane, la Californie, depuis la Colombie-Britannique jusqu'à Terre-Neuve. Trois cents francophones représentant tout ce qu'on peut compter en français en Amérique du Nord. Pendant deux jours lors de 13 ateliers intensifs, on a tout passé au peigne fin: l'édition et la distribution, les journaux, les réseaux d'artistes, la télévision, la radio, l'enseignement à distance, les échanges économiques, l'aide au développement, les projets jeunesse, les femmes d'Amérique, l'évolution du français, l'informatique et les logiciels, la collaboration entre les communautés francophones. Ces trois cents délégués ont proposé des recommandations qui seront soumises au deuxième sommet de Québec.

De nombreuses sommités

Quelle meilleure plate-forme que cette réunion du début septembre où il y aura les plus hautes sommités de la langue française par exemple (deux membres de l'Académie française ainsi que ceux de l'Académie canadienne seront présents), de la télévision, des arts (y sont dépêchés les ministres des communications et de la culture)...

Tous les abords ont donc été approchés. Prenons par exemple, l'atelier sur l'évolution du français, on y a soulevé la féminisation des noms de position, et l'avance du Québec à ce sujet. Côté informatique, ce dernier a eu sa place importante. La preuve, le message envoyé par un expert en informatique et journaliste du Devoir, Yves Leclerc: «Il faut de toute urgence faire du français une langue informatisée; les langues qui ne seront plus compréhensibles par les machines au cours de la prochaine génération deviendront des langues mineures au niveau mondial». Urgence donc, et c'est un secteur qui prend une priorité avec un comité international dont feront partie 12 Québécois venant de tous les secteurs pour porter leurs solutions au sommet de la francophonie. En culture, là aussi le bât blesse avec le marché du disque qui n'a jamais été si bas, avec les réseaux de télévision en français qui n'arrivent même pas dans toutes les provinces canadiennes, alors ne parlons pas des états américains. Comme la Louisiane dont le français est devenue une langue presque inexistante.

Mais tout n'était pas que désespoir, au contraire, les jeunes même s'ils ont avoué avoir un manque de fierté générale à leur appartenance culturelle, ont déposé deux propositions: un projet de concours international d'un journal en français et un projet d'agence internationale de promotion de jeunes créateurs d'expression française.

Les francophones qui ont participé à l'atelier sur la télévision demandent, exhortent même les quarante chefs d'état et de gouvernements présents au sommet de faire en sorte que la chaîne TV5 soit accessible dans toutes les régions d'Amérique du Nord où le français est parlé. TV5 est un service de télévision par satellite ou câble qui diffusera des émissions de langue française dans 17 pays d'Europe et d'Amérique du Nord. Dès la fin de 1987, début 88, les Canadiens de l'Est pourront le capter, quant à ceux de l'Ouest on ne parle pour l'instant que du Manitoba.

Cinquante-cinq propositions ont ainsi été déposées, des recommandations qui alimenteront les sujets et les enjeux du second sommet cet automne à Québec.

Camp Bzzz

(Suite de la page 1)

Indien. En arrivant sur le camp, les jeunes durent trouver un nom pour leur dortoir, ils durent se trouver un pseudonyme indien, et toutes les activités de la semaine graviteront autour de ce thème. «Les jeunes vont apprendre de nouvelles connaissances, tout en s'amusant. Il en sera ainsi tout l'été, vous verrez, ils vont adorer cela», de dire Denis Desgagné, très enthousiaste quand il parle de son «bébé» le camp.

Comme cérémonie d'ouverture, hier, on a eu droit, à un souper puis à une messe en plein air célébrée, par le Père René Bélanger o.m.i., la soirée s'est ensuite terminée en chanson autour du feu de camp.

À date, 70 jeunes sont inscrits pour le camp. Les organisateurs espèrent pouvoir accueillir 90 campeurs et campeuses, comme cela ils pourront boucler leur budget. Il est encore possible de s'inscrire, en téléphonant au bureau de l'A.C.F.A. au 837-2026.

Nouveau projet de service de placement

ANNIE BEZEAU

RIVIÈRE-LA-PAIX - Lors de son passage dans la région de Rivière-la-Paix, le 8 juillet dernier, l'Honorable Benoit Bouchard, en a profité pour annoncer l'octroi d'une subvention de 102 980$ de la Commission de l'Emploi et Immigration à la régionale de Rivière-la-Paix dans le cadre du programme national de développement de l'emploi.

Grâce à cette subvention, la régionale pourra aller de l'avant avec son projet de Service de Placement, en embauchant trois personnes à temps plein, pour une période de 52 semaines. Deux de ces personnes profiteront d'une formation très élaborée comme conseiller à l'emploi, et seront en mesure d'aider la population régionale qui recherche un emploi. Ce projet pilote est une première au Canada.

Pour en savoir plus long sur le sujet, Le Franco a rejoint à son bureau, l'agent de développement de la régionale et initiateur du projet, Alain Tremblay. Voici ce qui est ressorti de l'entrevue:

Franco: Tout d'abord Alain, pouvez-vous nous expliquer en quoi consiste le projet?

Alain T.: Ce projet est le fruit de 6 mois de négociations avec la Commission de l'emploi et les différents C.E.C. (Centre d'emploi du Canada) de la région. Ce projet, une premier au Canada, pour un groupe francophone en milieu minoritaire, permettra à la Commission de l'emploi de mieux desservir la population régionale, en matière de recherche d'emploi. Nous avons voulu, en présentant le projet, aider les Centres d'emploi du Canada présents, à offrir un meilleur service à sa clientèle francophone, car dans une grande région comme la nôtre, où les francophones forment une majorité dans plusieurs communautés, il était souvent très difficile pour les C.E.C. existants d'offrir un service toujours égal. Par cela j'entends, qu'ici dans la région, nous sommes plutôt choyés au niveau des


Alain Tremblay

services offerts mais vue l'immensité de la région, et le peu de personnel bilingue dans les C.E.C., et en considérant que l'on ne peut être à plus d'un endroit à la fois, il arrivait que certaines personnes n'étaient pas satisfaites du service généralement offert dans les C.E.C.. Alors après avoir reçu quelques plaintes à nos bureaux et après avoir discuté avec des personnes au niveau de la Commission, nous avons décidé de présenter un projet qui, nous croyons, rendra plus effectif l'excellent service qui est donné par les C.E.C. régionaux.

Franco: Comment fonctionnera le projet?

Alain T.: C'est assez simple, nous allons embaucher 3 personnes: 2 agents de placements et une secrétaire. Cette année ces personnes vont recevoir une formation assez exhaustive au niveau du conseiller à l'emploi, pour ensuite, pouvoir donner un service de qualité, aux gens qui profiteront de ce projet. En un mot, nous allons au cours de cette année, offrir activement et promouvoir des services en français pour notre région. Comme cela, les services déjà existants du C.E.C. seront de beaucoup rehaussés.

Franco: En quoi ce projet est-il une première?

Alain T.: C'est une première parce que pour la première fois, on accorde des fonds dans le cadre du programme de développement à l'emploi, pour qu'un organisme francophone, comme l'A.C.F.A. régionale, puisse aider les C.E.C. régionaux dans leurs tâches, et qu'une grande partie de la formation des agents, sera dispensée par la Commission d'emploi et Immigration.

Franco: Qu'est-ce que le projet apportera à la région?

Alain T.: Le projet, va donner à la région, encore plus de raison de garder son français. Grâce à nos agents, qui feront la promotion de l'usage du français, l'image de la région partout dans la province, sera celle d'une région francophone énergique. Le projet créera aussi un climat de confiance entre la population et les services fédéraux. Le projet donnera aussi une présence effective de la régionale dans toutes les sphères de la Societe de Rivière-la-Paix.

Franco: À voir les derniers développements, on peut dire, que la régionale de Rivière-la Paix est plus active que jamais?

Alain T.: C'est ce que nous essayons de faire. Je pense vraiment qu'il faut que les gens de la région s'identifient à leurs associations et avec des projets comme le camps d'eté, le Service de Placement, nous assurons une présence concrète dans leur vie et les gens apprecient ce que l'on fait.

Franco: Est-ce que vous avez d'autres projets comme celui-ci qui s'en viennent?

Alain T.: C'est une question à laquelle je ne peux répondre. Plein de choses nous trottent dans la tête, d'ailleurs, le sommet du 6 juin m'a donne d'autres bonnes idees, mais il est preferable de ne pas trop en parler a ce moment ci. Ce que je peux vous dire, c'est que le type de projet n'est surement pas le dernier que la régionale met sur pied, et qu'avec des membres actifs nos possibilites sont très grandes.

Franco: Alain Tremblay, Merci.

Alain T.: C'est moi qui vous remercie.

Le Ministère des Services sociaux brise la loi albertaine à Bonnyville

LIONEL RÉMILLARD

BONNYVILLE - En mai dernier, le bureau régional du Ministère des Services sociaux publia un appel d'offres pour l'aménagement de services résidentiels pour 22 handicapés de la région de Bonnyville.

La Société Grandville qui opérait depuis déjà 10 ans un service résidentiel décida de fermer ses portes le 30 juillet prochain. Les annonces publiques publiées dans les journaux spécifiaient que la date de tombée était le 25 mai 1987 au bureau de St-Paul.

Lors de l'ouverture officielle et publique des soumissions le 26 mai à Bonnyville, 5 compagnies avaient répondu à l'appel d'offres du Ministère des Services sociaux. Les soumissionnaire étaient KIGIT Management de Calgary, un autre de Maple Ridge en Colombie-Britannique STEMALCHUK Associates et trois de Bonnyville: Jack Boehk Services, le Dove Centre, et L.T.R. Counsulting Group Ltd.

Le 27 mai, les représentants du Ministère et le comité spécial étudièrent les 5 soumissions reçues. Le 28 mai au début de la session, les représentants du Ministère des Services sociaux ajoutèrent une 6e soumission reçue en retard, et ceci malgré l'opposition de certains représentants communautaires.

Après quelques jours d'examen, d'étude et d'entrevues avec 4 des soumissionnaires, le Ministère octroya le contrat de $200,000 par année au Edmonton Catholic Social Services - la société dont la soumission était 3 jours en retard.

Cette irrégularité flagrante des lois de l'Alberta ne fut connue que la semaine dernière.

M. Ronald Bérubé, président du Dove Centre de Bonnyville maintient que "c'est une façon de faire les choses qui est tout à fait injuste pour ceux qui ont suivi les directives du Ministère. Ce genre d'affaire ne serait pas acceptable dans le monde des affaires".

Interrogé au sujet de cette affaire et de l'accusation de procéder illégalement, M. John Lafrance, sous-ministre adjoint, a soutenu que "ce n'était pas illégal et tout simplement une question de jugement de la part de M. Don Fleming". Ce dernier directeur régional du bureau de Lac la Biche, avait autorisé l'admission de la soumission arrivée en retard.

Quant aux porte-paroles de Jack Boehk Services et de L.T.R. Consulting, les deux autres soumissionnaires de Bonnyville, "le gouvernement a brisé ses propres lois, ses procédures administratives et la pratique établie par le gouvernement même".

Unification des systèmes catholiques d'éducation de Rivière-la-Paix

LIONEL RÉMILLARD

Les Conseils scolaires des écoles catholiques de Fairview, Spirit River, Valleyview, Falher, McLennan, High Prairie, Rivière-la-Paix, Grimshaw, Manning, Nampa, St-Isidore et Fort Vermillion ont demandé récemment à leur association de commissaires catholiques (A.C.S.T.A.) de prendre en main une étude scientifique et professionnelle pour étudier leur opération.

Ces commissions scolaires collaborent étroitement dans plusieurs domaines déjà. Cependant face à la diminution des étudiants et des octrois du gouvernement provincial, l'introduction de nouveau systeme administratif (Management Finance Plan) qui favorise la création et l'opération de gros systèmes scolaires, les petites commissions scolaires sont forcées de faire d'avantage.

Le but de l'étude serait de trouver de nouvelles structures pour la gestion, l'administration et l'opération des petits systèmes scolaires.

Cette étude serait faite par quatre professeurs de la Faculté d'Éducation de l'Université de l'Alberta. Le professeur E.J. Ingram en serait le directeur, F. Peters l'administrateur, et les professeurs R.G. McIntosh et W.H. Worth complèteraient l'équipe des dirigeants de cette vaste étude.

Un budget de $55,000 est proposé et l'étude débuterait en septembre 87 et se terminerait en décembre 1988.

Le processus suivi et les résultats pourraient servir à long terme de modèle pour d'autres regions de l'Alberta.

Ce projet-pilote a été accepté par les Conseils scolaires concernés et attend maintenant la réponse du Ministère de l'Éducation pour son financement qui habituellement vient du secteur de la recherche et de la planification.

En plus des particularités des petits systèmes scolaires, les recherchistes se proposent d'examiner certaines charactéristiques et réalités nord-albertaines, par l'entremise de questionnaires, de visites sur place, d'entrevues nombreuses avec les gens de la région de Rivière-la-Paix.

L'équipe proposée rassemble 4 chercheurs renommés dont les recherches, les publications et l'enseignement ont joué un rôle important dans le système de l'éducation en Alberta.

Bonnyville en bref...



LIONEL RÉMILLARD

Deux blessés sur la rue Principal

Deux dames furent blessés dans une collision de deux voitures sur la rue Principale de Bonnyville. Les ambulanciers ont transporté les deux blessés, l'une de Vancouver, C.-B. et l'autre de Calgary, Alberta au Centre Hospitalier de Bonnyville. Mgr Raymond Roy qui passait par hazard, apporta aussi son encouragement aux dames prises dans la voiture.

*****

Nouvelle secrétaire à l'ACFA

Depuis le 1er mai, Mlle Judith Dubeau occupe le poste de réceptionniste et secrétaire au bureau de l'ACFA régionale de Bonnyville.

Judith, originaire de Bonnyville, revient chez-elle après deux années d'étude au collège Grant McEwan d'Edmonton, où elle se spécialisa en secrétariat. Bienvenue Judith.


Judith Dubeau

FRANCOPINION

Éditorial
par Guy Lacombe



Ton histoire est une épopée

SELON le président de la Fédération nationale des Ukrainiens, M. Walter Kost, l'histoire des Ukrainiens devrait être enseignée dans les écoles le plus tôt possible. Il va de soi que si les jeunes dans les écoles étaient mieux renseignés sur le traitement répressif qui a été infligé aux Ukrainiens au long de leur histoire, ils auraient d'eux une image autrement plus exacte et plus réaliste que l'image stéréotypée de l'oeuf de Pâques de Vegreville, et ils développeraient une image plus positive à l'endroit de concitoyens d'ascendance ukrainienne.

Il en va de même, bien sûr de l'histoire des Canadiens français, particulièrement en Alberta. On a fait si peu pour faire justice à notre groupe, même sur le plan de l'histoire, que ce qui nous caractérise dans l'esprit de la majorité des gens, c'est la ceinture fléchée, la soupe aux pois et "Alouette"!

À peu près personne en Alberta - ou ailleurs au Canada, bien sûr - ne sait par exemple qu'au début du siècle, les francophones on joué un rôle primordial à Edmonton au plan économique, politique, social, religieux et culturel: les Canadiens français étaient propriétaires des principaux hôtels et magasins généraux d'Edmonton, ils étaient représentés à l'hôtel de ville, à la Législature, à la Chambre des Communes, au Sénat; l'un des leurs (J.H. Picard) a fondé le Conseil scolaire catholique d'Edmonton; les deux premiers hôpitaux étaient propriétés de deux communautés religieuses canadiennes-françaises, les Soeurs Grises et les Soeurs de la Miséricorde; les deux premiers évêques de l'Alberta étaient des francophones (Grandin et Legal), et on pourrait continuer pendant des pages.

Dans le sud de la province, cela en surprendra plusieurs, mais c'était à peu près la même chose. Le premier Blanc à avoir dressé sa tente à l'embouchure des rivières de l'Arc et du Coude (comme on les appelait alors) a été le Père Léon Doucet o.m.i.. Avant de recevoir son nom actuel, la ville de Calgary s'est appelé le Fort Brisebois. Si on scrute un peu l'histoire de Cluny, Gleichen, Fort McLeod, Brocket, Pincher Creek, Canmore, Trochu, Red Deer et combien d'autres endroits encore, on trouve partout des francophones qui ont fait oeuvre de pionniers, qu'il s'agisse de fermiers ou de commerçants comme le fut, à Cluny, le père du juge Lucien Maynard, ou qu'il s'agisse de communautés de femmes héroïques comme le furent les Soeurs de la Providence ou les Filles de Jésus.

Allons maintenant à Legal, à Morinville, à Vimy, à Saint-Paul, à Bonnyville, au Lac Froid, à Lac la Biche, à Plamondon, sans parler de la vaste région de Rivière-la-Paix, et on trouvera partout cette même présence canadienne-française caractérisée par son courage, son sens de l'initiative, sa débrouillardise, son acharnement au travail.

Si on enseignait cela dans nos écoles, avec le temps on ne trouverait plus dans certains corps publics, comme la Législature ou certaines commissions scolaires, l'étroitesse d'esprit qu'on doit si souvent dénoncer et déplorer.

Et cela développerait chez nos propres jeunes un sens de fierté qui leur manque, il faut bien le reconnaître. Il est navrant de voir nos jeunes Franco-Albertains passer des semaines à se familiariser avec la Révolution tranquille du Québec et ne pas avoir de temps pour apprendre que le pays qu'ils habitent a été ouvert en grande partie par leurs propres ancêtres il y a à peine cent ans.

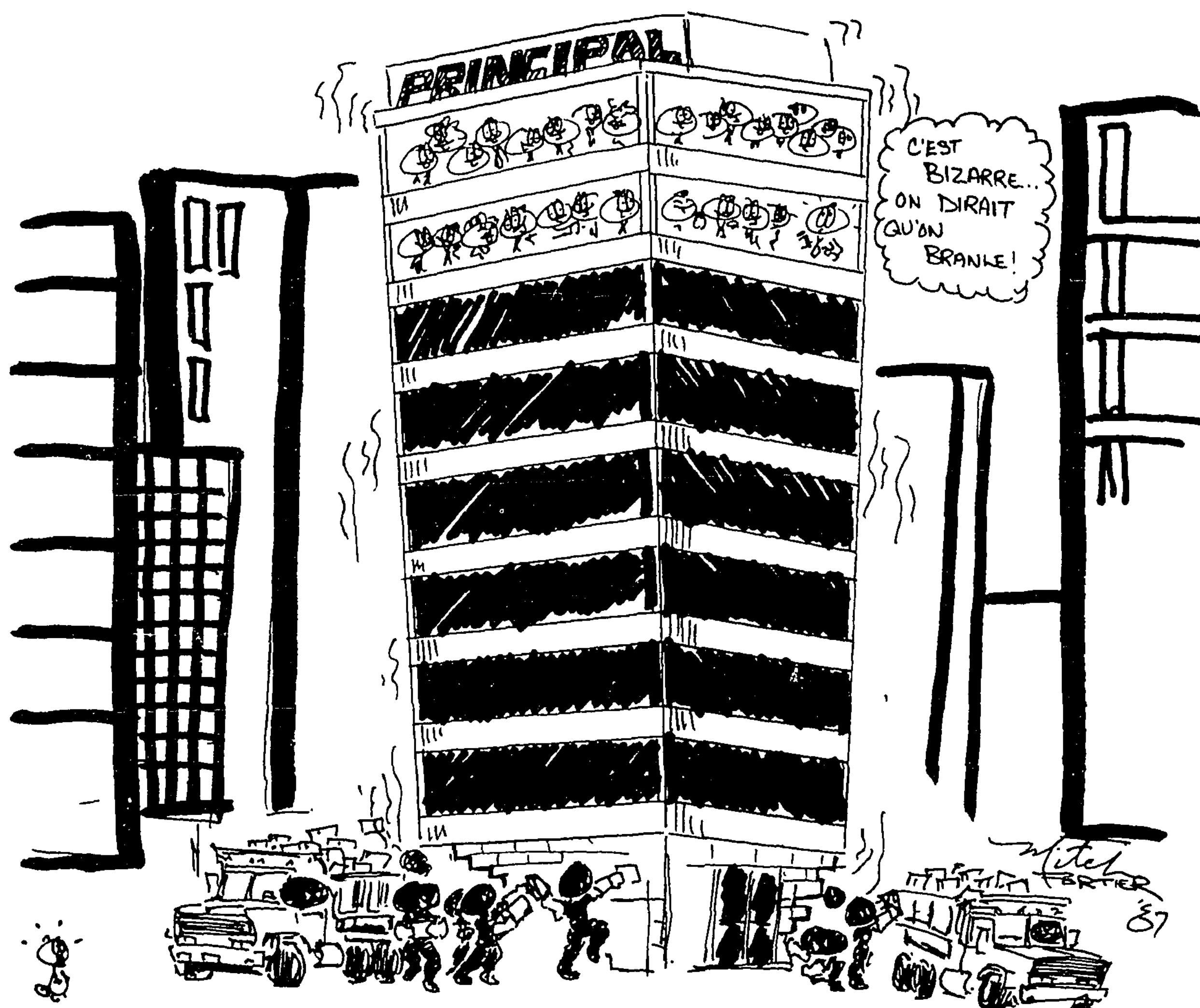
G.L.

La pensée de la semaine...

"Il n'y a pas d'hommes plus indulgents pour eux-mêmes que ces impitoyables censeurs de la vie des autres."

\- Bossuet

Le **PRINCIPAL** c'est de recouvrer son argent!



Lettres ouvertes

Conséquent ou consistant

Monsieur le rédacteur,

L'éditorial du Franco, édition de vendredi le 3 juillet, parle de Léo Piquette qui veut parler français, même en Chambre, et nous reporte à un monsieur Fallow qui s'opposait, il y a quarante ans déjà, au français sur les ondes, et à un monsieur Marvin Moore, honorable, qui encore aujourd'hui ne trouve pas beaucoup de place dans son coeur, pour le français.

Simple coïncidence peut-être, mais à la page 8 de ce même Franco, vous verrez la photo de monsieur Moore parmi les invités d'honneur aux Fêtes du 75e anniversaire de l'arrivée des pionniers dans la région Donnelly-Falher. Et alors monsieur Moore, honorable a fait un petit discours au nom du gouvernement albertain; vous admettrez, monsieur le rédacteur qu'il faut un aplomb remarquable pour faire dans une telle circonstance un discours sans même dire «bonjour» en français.

Il y a dans la langue anglaise le mot «consistent, consistency», qui semble une vertu que l'on cultive avec soin et depuis longtemps en Alberta; c'est une vertu particulière au pays, un genre de régionalisme puisque les dictionnaires ont beaucoup de difficulté à traduire exactement la pensée de ce mot. On peut dire conséquent ou consistant, et j'aime bien le petit Robert qui nous renvoit, pour ce dernier, à dur, épais, visqueux. Le petit Robert parle aussi du système consistant, théorie dans laquelle deux formules contraires ne peuvent être démontrées à la fois. Le petit Robert n'était pas aux fêtes du 75e.

Pour les électeurs de la région, il devient impossible de savoir s'ils sont conséquents ou consistants; il y en a qui fêtent les pionniers, il y en a qui applaudissent Léo Piquette et il y en a qui votent pour monsieur Moore, mais il est impossible de savoir si ce sont les mêmes qui font toutes ces choses à la fois.

Mais le gouvernement de l'Alberta et ses représentants sont tout à fait consistants, pas de doute là-dessus.

Elphège Boulet

LE FRANCO
Journal hebdomadaire publié le vendredi au service des francophones de l'Alberta depuis 1928. Les membres de l'Association canadienne-française de l'Alberta sont automatiquement abonnés au journal en payant leur cotisation à l'ACFA.
APF hQ Association de la Presse francophone hors-Québec
Directeur-rédacteur: Pierre Brault
Éditorialiste: Guy Lacombe
Administration: Lucille Hachey
Photocomposition: Gaétane C. Grenier
Graphisme & montage: Michel Raymond
Toute correspondance doit être adressée à:
Le Journal Franco-Albertain Ltée
#201, 10008 - 109 rue
Edmonton (Alberta) T5J 1M4
Tél.: (403) 423-6672
L'abonnement annuel coûte:
1 ans: 15$ 2 ans: 25$
Enregistré comme courrier de 2e classe #1881

La FFhQ ne changera pas son nom

ANNIE GRANGER

La Fédération qui réunit toutes les associations francophones des provinces et territoires du Canada continuera à s'appeler la Fédération des Francophones hors Québec. Sur 31 votes, 12 ont refusé de changer de nom, le principal argument étant la notoriété maintenant reconnue de la FFhQ et que les noms proposés pouvaient prêter à confusion. Les 18 (1 abstention) en faveur d'une nouvelle appellation avaient à l'appui une réflexion de Mme Solange Chaput-Rolland sur le négatif du terme «hors Québec». Parmi les nouveaux noms proposés certains avaient été retenus après que des questionnaires eussent été envoyés partout dans les provinces: Fédération des communautés francophones canadiennes, Fédération nationale des Franco-canadiens, Fédération canadienne des francophones et enfin Fédération nationale des francophones.

Autre importante décision prise lors des assises: l'augmentation de la cotisation annuelle des associations à la FFhQ passera à 5 500$.

Élections: Yvon Fontaine reste à la présidence. La seconde vice-présidence, tenue par Louis Rivest, change de mains après le refus de ce dernier de se représenter pour un nouveau mandat. Marie Bourgeois, vice-présidente de la Fédération des Franco-colombiens, est maintenant la vice-présidente de la FFhQ. Quant au poste de trésorier, à la suite de la démission de Robert Stern, de Vancouver, il se trouve vacant et il sera rempli lors de la prochaine rencontre des présidents de la Fédération des Francophones hors Québec.

Décorations et prix à de nombreux francophones hors Québec

Plusieurs prix et décorations ont été distribués à des lauréats pour souligner leur dévouement à la cause du français. Et parmi ces lauréats de nombreux francophones hors Québec.

C'est la Fédération des Francophones hors Québec qui a ouvert le bal avec la remise de son troisième prix Painchaud-Léger à la Fondation André Piolat, fondateur du Soleil de Colombie et décédé le 22 mai dernier et qui avait mis sur pied cette fondation pour récompenser les étudiants de Colombie-Britannique ayant les meilleures notes en français. Nicole Legault, présidente de la Fondation, a reçu ce prix qui, depuis 1984, honore la contribution de chercheurs, d'analystes ou même d'acteurs (politiques ou autres) qui aident non seulement à faire connaître les minorités de langue française au Canada (à l'extérieur du Québec) mais qui cherchent également des solutions à l'amélioration de leur sort collectif. La première année le prix fut remis à Mason Wade, écrivain et historien et la seconde au Devoir.

Prix Painchaud-Léger

Le prix a été nommé d'après deux francophones hors Québec, Robert Painchaud et Jules Léger, qui mouraient tragiquement dans un accident d'avion le 23 juin 1978 lors d'une mission pour la Commission canadienne des Musées. Le premier, un Franco-manitobain, historien et écrivain, avait eu l'idée d'un centre pouvant conduire à la concertation des chercheurs de l'ouest. Le second, un Acadien né aux États-Unis, écrivain et historien également, professeur à l'université de Moncton, avait participé à de nombreuses commissions scientifiques.

L'Ordre des francophones

L'Ordre des francophones d'Amérique a été remis par le Conseil de la langue française à 14 lauréats venant de l'ouest canadien, de l'Acadie, de l'Ontario, du Québec, des États-Unis, de la France et même de la Grande-Bretagne. Les lauréats canadiens hors Québec sont:

- M. Albert Dubé, de Régina (Saskatchewan), ancien journaliste et président de l'Association culturelle franco-canadienne de la Saskatchewan.
- M. Gérald Samson de Cornwall (Ontario), coordonnateur de la programmation de la langue française au Conseil d'éducation des Comtés de Stormont, Dundas et Glengarry.
- M. Antoine Richard de l'Île-du-Prince-Édouard. Ex-président de la Société nationale des Acadiens et président de la Société Saint-Thomas d'Aquin.
- M. Emery Leblanc, ancien journaliste à l'Évangéline et un des fondateurs de la Société historique acadienne. «20 ans de journalisme, 20 ans de relations publiques et 20 ans écrivain» comme il se définit lui-même.
- M. Jean Hubert, ancien journaliste à l'Évangéline de Moncton et président actuel du Conseil de la langue française remettra à Yves Duteil, chanteur français, l'Ordre des francophones cet automne.

Prix du 3 juillet 1608

Et enfin le prix du 3 juillet 1608 a été remis par le Conseil de la langue française en Amérique au Conseil de la vie française en Amérique pour souligner le 50e anniversaire de sa fondation. Le 3 juillet 1608, Samuel de Champlain entamait la construction de «l'abitation» qui deviendra plus tard Québec.

La FFPA lance un appel aux parents qui envoient leurs enfants à Gravelbourg

PIERRE BRAULT

La Fédération des parents francophones de l'Alberta invite les parents qui envoient leurs enfants ou les ont déjà envoyé au Collège Mathieu de Gravelbourg en Saskatchewan depuis 1980 à collaborer avec elle.

En effet, on veut évaluer la situation et voir s'il y a inconsistance dans les standards d'une commission scolaire à une autre dans la province. La Fédération veut mettre cette situation en évidence lors des représentations qu'elle fera auprès du Ministère de l'éducation. On veut ainsi prouver l'importance de l'établissement d'une politique provinciale uniforme pour aider les parents qui veulent envoyer leurs enfants étudier en français en Saskatchewan.

Pour faciliter le travail, la Fédération a déjà fait parvenir un questionnaire qui lui permettra grâce à ces données de mieux étoffer sa position si elle avait besoin de faire valoir ses droits devant les tribunaux.

Donc si vous n'avez pas reçu le questionnaire et désirez aider la Fédération dans son travail vous pouvez communiquer avec la présidente Hélène Gignac au 284-9306, le soir ou avec Denise Ouellette au 283-2764.

IMAGES D'AUTREFOIS



La famille de Joseph et Matilda Plamondon en 1912. Ces deux pionniers, arrivés en Alberta en 1908, s'étaient établis à Plamondon. Parmi les enfants, on reconnaît au fond (de gauche à droite) Edouard, Ernest, Isidore, au centre Clarabelle, Isabelle, Madeleine et Frédéric, à l'avant Clifton, Émile, Éloise, Albert, Valmore. La photo fut prise devant l'hôtel dirigé par le père. Numéro de référence A5987. Photo donnée par Mme Zéa Piquette, avec l'entremise de Maurice Langlais (Héritage franco-albertain), aux Archives provinciales de l'Alberta.

Claude Roberto

• *Prix d'Excellence de l'APFhQ*

Le Franco remporte 2 premiers prix

RICHIBOUCTO - Meilleur éditorial (signé Paul Denis) et meilleure première page ont été les deux premiers prix remportés par Le Franco lors de la remise des Prix d'Excellence à l'occasion de la 12e assemblée annuelle de l'Association de la presse francophone hors Québec tenue du 7 au 12 juillet dernier à Richiboucto au Nouveau-Brunswick.

Le Franco a effectivement fait bonne figure dans la catégorie "Rachel Guérette" qui regroupe les journaux publiant de 16 à 23 pages. Seul le journal La Liberté de St-Boniface a reçu plus de points que Le Franco et s'est ainsi mérité les grands honneurs, étant nommé le "journal de l'année" de l'APFhQ pour une troisième année consécutive.

De plus Le Franco a reçu pas moins de cinq premières mentions, dont l'une pour la meilleure couverture d'un événement et une autre pour le meilleur article sur la francophonie. Ces deux articles étaient signés de la main de l'ex-rédacteur M. Yves Lavertu.

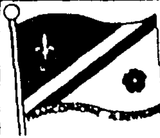

Yves Lavertu

L'équipe de production y a aussi remporté deux premières mentions, l'une pour la meilleure annonce et l'autre pour la meilleure présentation. Il faut donc en remercier M. Michel Raymond, graphiste du journal pour ces deux mentions.

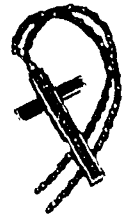
M. Paul Denis qui était présent lors de la remise des prix, s'est dit particulièrement heureux de tels résultats. "C'est la première fois depuis plusieurs années que Le Franco reçoit autant de prix et de mentions à la fois et toute l'équipe a raison d'être fière, puisque la production d'un journal c'est véritablement une affaire d'équipe.

Et puisque l'éditorial est l'âme même d'un journal, je suis d'autant plus heureux de ce premier prix."

Le jury était composé de six personnes du milieu journalistique, mais n'ayant aucun lien avec l'APFhQ et ses 23 journaux.



À quand le droit de gestion scolaire?



PRIÈRE AU ST-ESPRIT

Votre contribution est nécessaire

Nous désirons informer nos lecteurs que vous pouvez faire publier la "Prière au St-Esprit" dans LE FRANCO. Vous devez inclure lors de votre demande la somme de 15.00$ pour chaque parution désirée. N'oubliez pas d'inscrire vos initiales.

Le Franco-Albertain
10008 - 109 rue
Edmonton (Alberta)
T5J 1M4

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée). **A.M.B.**

PRIÈRE AU ST-ESPRIT

St-Esprit, Toi qui éclaircis tout, qui illumines tous les chemins pour que je puisse atteindre mon idéal, Toi qui me donnes le don divin de pardonner et d'oublier le mal qu'on me fait, et qui es avec moi dans tous les instants de ma vie, je veux pendant ce court dialogue Te remercier pour tout et confirmer encore une fois que je ne veux pas me séparer de Toi à jamais, même malgré n'importe quelle illusion matérielle. Je désire être avec Toi dans la gloire éternelle. Merci de Ta miséricorde, envers moi et les miens. (La personne devra dire cette prière trois jours de suite. Après les 3 jours, la grâce demandée sera obtenue, même si cela pourrait paraître difficile. Faire publier aussitôt que la grâce a été obtenue. Au bas, mettre les initiales de la personne exaucée).

V.S.

Lourde perte pour la paroisse St-Joachim

GUY LACOMBE

Le décès du Père Henri-Paul Lyonnais, survenu le 10 juillet dernier à la suite d'une longue maladie, a plongé dans la consternation les paroissiens de St-Joachim à Edmonton, de même qu'une multitude d'amis qu'il s'était faits tout au long de ses années de ministère en Alberta et Saskatchewan.

Né au Cap-de-la-Madeleine en 1922, Henri-Paul Lyonnais était entré chez les Oblats en 1941, après avoir terminé ses études secondaires au Juniorat de Chambly et au Séminaire de Trois-Rivières. Après ses premiers voeux, il se rendit au Scolasticat de Lebret pour y faire ses études philosophiques et théologiques.


Père Henri-Paul Lyonnais

Ordonné prêtre au Cap-de-la-Madeleine par Mgr Joseph Guy, o.m.i. le 1er février 1948, le Père Lyonnais termina sa quatrième année de théologie puis fut nommé par ses supérieurs professeur au Juniorat Saint-Jean. Il y passa deux années. À cette époque, le supérieur était le Père Valérien Gaudet et le préfet des études le Père Eméric Drouin.

Par la suite, le Père Lyonnais se rendit à Blue Quills où il apprit la langue cree. Jusqu'en 1966, on retrouve le Père Lyonnais dans ce même district de Bonnyville, soit à la mission de Saddle Lake où il bâtit l'église et le presbytère, soit encore à l'école résidentielle de Blue Quills dont il fut le directeur de 1951 à 1957.

De 1966 à 1976, ce sont les missions du nord de la Saskatchewan qui bénéficieront de ses services. Il exerca son ministère à Makwa, Barthel, Loon Lake, Waterhen ainsi qu'à la paroisse Notre-Dame de la Paix de Meadow Lake dont il fut le curé de 1967 à 1976.

Après un bref séjour à la paroisse Ste-Famille de Calgary, il passa deux années d'études à l'université Saint-Paul d'Ottawa où il se spécialisa en counselling.

De retour en Alberta, le Père Lyonnais exerça son ministère à St-Albert, mais à Noël 1980, l'obéissance rappella le Père Lyonnais en Saskatchewan, cette fois à la paroisse Notre-Dame de Lourdes, à North-Battleford. Ce séjour de cinq ans et demi à North-Battleford sera marqué cependant par d'importants revers de santé.

Néanmoins, le 3 septembre 1986, le Père Henri-Paul Lyonnais accepta de prendre charge d'une des plus vieilles paroisses de l'Alberta, la paroisse St-Joachim dont la fondation remonte à 1859.

Son séjour à St-Joachim aura donc été bref, mais suffisamment long pour que les paroissiens découvrent chez-lui son remarquable sens de l'accueil, sa grande disponibilité, son souci de faire participer les laïcs à de nombreuses tâches apostoliques, et sa grande sensibilité qui en faisait un homme si aimable et si attachant.

Des centaines d'amis ont assisté aux prières qui ont eu lieu à St-Albert le lundi 13 juillet et aux funérailles qui ont eu lieu à St-Joachim le lendemain. Le Père Lyonnais a été inhumé au cimetière oblat de St-Albert.

À la congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, de nouveau éprouvée par cette lourde perte, LE FRANCO offre ses plus sincères condoléances.

Marie Poburan quitte son poste

LUCIENNE BISSON

SAINT-ALBERT - Après une trentaine d'années vouées au domaine de l'éducation dont 9 ans comme principale de l'école d'immersion Father Jan, Marie Poburan, prend sa retraite.

Graduellement, d'une façon assez accélérée d'ailleurs, Poburan, a vu le F.J., progresser tant au point de vue du nombre d'élèves qu'au point de vue de développement en connaissances intellectuelles.

En avril dernier, lors d'un concours oratoire provincial qui s'est tenu au Terrace Inn Hotel, d'Edmonton, elle (Poburan) avait la joie de voir deux de ses anciennes élèves, Nathalie Ferreira et Isabelle Methot, respectivement de 9e et 8e année, se mériter l'une la médaille d'or et l'autre la médaille d'argent. Ces deux dernières étaient étudiantes à l'école Marguerite d'Youville, une continuité de F.J..

Poburan a commencé sa carrière à l'école Vital Grandin de Saint-Albert, district n°3, où elle a enseigné pendant cinq ans, pour se retrouver par la suite à titre de vice-principale à l'école Albert Lacombe de S.A. également. Elle y est demeurée pendant 15 ans.

En guise d'adieu, un thé, organisé par le comité des parents a été servi en son honneur à la fin de l'année scolaire.

Poburan quitte son poste avec regret. Elle manquera ses assistants et ses élèves, a-t-elle fait remarquer au cours d'un petit discours de circonstance. Elle s'est dite ébahie et fière, de constater que ses petits «bout de choux» d'hier, sont maintenant devenus des presque hommes et femmes accomplis.

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

MARIAGE
Laitres - Bélanger



Le samedi 4 juillet 1987, Suzanne Laitres et Michel Bélanger s'unissaient par les liens du mariage devant le Rév Père M. Proulx o.m.i. à l'église Marie-Reine à Marie-Reine (Alberta). Suzanne est la fille de M. et Mme Léo Laitres et Michel est le fils de M. Léo Bélanger.

Une réception a suivi au Complexe Nampa à Nampa (Alberta).

Les filles d'honneur étaient Marie-Ange Tailleur, Lorraine Moulun et Loretta Manning. Les garçons d'honneur étaient Brian Pardue, François Amyotte et Luc Bélanger. Rachelle Moulun était la bouquetière et Marc Moulun portait les alliances. Félicitations aux nouveaux mariés.

Construction de défense Canada — Defence Construction Canada

Construction de Défense Canada lance un appel d'offres pour remplacement des réservoirs d'eau chaude, bâtiment C-12 et H-19, Griesbach, bfc Edmonton (Alberta).

La date limite prescrite de réception des soumissions est le **jeudi 13 août 1987.**

Pour de plus amples renseignements s'adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9549.

Référence **ED 799 14.**

Canadä

Transport Canada — Transports Canada
Airports Authority Group — Groupe de gestion des aéroports

PROLONGATION DE LA PÉRIODE POUR LES OFFRES

Projet: Édifice terminal aéronautique, travaux sur le site à l'aéroport de Yellowknife. Yellowknife, T.N.O.

L'AVIS est par le présente donné que la date limite de réception des offres qui était précédemment le **20 juillet 1987** est prolongée jusqu'au **23 juillet 1987.**

Canadä

Société canadienne d'hypothèques et de logement — Canada Mortgage and Housing Corporation

INSTALLATION DE LAMBRIS EXTÉRIEUR EN ALUMINIUM

HAMPTON COURT

16404 - 115e RUE, EDMONTON, ALBERTA

LES SOUMISSIONS cachetées, clairement indiquées en ce qui concerne le contenu et adressées au soussigné, seront reçues jusqu'à 14h, le mardi 4 août 1987, pour l'installation de lambris extérieur en aluminium à «Hampton Court» situé à Edmonton. Les documents de soumission peuvent être obtenus par les soumissionnaires à l'adresse ci-dessous mentionnée, et sont disponibles pour inspection au bureau d'Edmonton. Un dépôt de sécurité sera requis tel que décrit dans les documents de soumission et sera retenu par la Société pour assurer l'exécution du contrat.

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne seront nécessairement acceptées.

F. Wellock
Gérant, Service Immobilier
Société canadienne d'hypothèques et de logement
200, 10216, 124e rue
C.P. 1273
Edmonton (Alberta)
T5J 2M8

Canadä

CARRIÈRES ET PROFESSIONS

Offre d'emploi

ADMINISTRATEUR(TRICE)

La Société Joseph Breton est à la recherche d'un(e) administrateur(trice) à temps plein.

La Société administre la Villa Pascal, un foyer de soins pour 40 personnes âgées.

Fonctions principales:
- Gestion générale de Villa Pascal, dans les limites du budget d'opération et des politiques établies par le Conseil d'administration.
- Préparer et présenter les rapports financiers mensuels et annuels.
- Agir comme secrétaire auprès du Conseil d'administration.
- Diriger le personnel.

Exigences:
- Bonne connaissance des deux (2) langues officielles du Canada.
- Posséder un minimum de deux années d'expérience en administration.
- Habileté à oeuvrer avec le public.

Salaire: Négociable selon qualifications et expérience.

Veuillez faire parvenir votre demande d'emploi et votre curriculum vitae à:

Jean Roy
Delmas, Saskatchewan
S0M 0P0
Tél.: (306) 445-6538

Nécrologie



À la mémoire de M. Zoël Côté

† - Zoël Côté est né à Danville (Québec), le 9 septembre 1897, de David Côté et de Délia Biron. Il arrive en Alberta en 1909 avec sa famille et fréquente les écoles Sacré Coeur et Grandin à Edmonton.

En 1916, il suit ses frères Alphonse et Adrien vers le nord et prend son «homestead» où s'organisera le village de Donnelly. En 1917, il est conscrit dans l'armée canadienne, faisant partie du 22e régiment; il fait son entraînement au Canada et en Angleterre, et ce n'est qu'en 1919 qu'il revint à sa terre, à son village.

En 1923, il rencontre Marie, fille de Louis Dentinger et Priscille Boulet, et ils se marient en mars 1924. Sept enfants naissent de ce mariage:
Gertrude -Mme Sylvio Benoit
Juliette -Mme Paul Pilon
Emilienne -Soeur Catherine c.s.c.
Gabrielle -Mme Roger Laroche
Lucien (sa femme Albertine Lavoie)
Jeannine -Mme Norman Chalifoux
Pierrette -Mme Robert Wiart

La famille Zoël Côté est au premier rang de l'organisation scolaire et paroissiale; Zoël est commissaire d'école, marguillier, secrétaire actif des fermiers unis, il s'occupe des coopératives de grain et de bétail et toujours de la société agricole. Au travail de la ferme s'ajoute les innombrables «mitaines», ces réunions où l'entrain et le sens d'organisation de Zoël sont recherchés. Une imposante collection de plaques et de rubans témoigne de l'appréciation de l'entourage. Il faisait bon voir la vivacité de l'amitié, de part et d'autre, quand Zoël rencontrait ses connaissances et ses vieux amis dans ces réunions.

À travers tout ce travail, toutes ces activités, l'éducation et les études pour les filles et pour Lucien, demeurent la grande priorité. Si c'est nécessaire, il peut être sévère et quand il dit «c'est assez», on ne discute pas. La ferme, le jardin, les arbres, les fleurs de tante Marie, tout reflète l'ordre, la propreté. Quand ça allait très bien il disait «eh bateau de bateau» et quand la neige avait enseveli la récolte encore une fois, il disait la même chose avec autant d'émerveillement que de reproche.

Il a conservé précieusement et cultivé les liens avec les cousins et le pays du Québec, en allant visiter là-bas ou par son accueil chaleureux quand on venait chez-lui. Durant les dernières années, il a réveillé ses talents pour le dessin et la peinture à l'huile qu'il avait tant aimés du temps de l'école.

Mais on ne peut résumer sa vie par une énumération de faits. Dans la voix chaude de tante Marie quand elle dit Zoël, ou monsieur Zoël pour les occasions plus formelles, se reflètent la fierté et l'amour; et toute une génération et plus ont connu le précieux mélange d'amitié, d'estime et de bien-être dans ces mots: chez Zoël, oncle Zoël. Ce n'était pas par manque de respect ou par une familiarité facile, au contraire. Il y avait entre voisins ou avec la famille et avec Zoël lui-même, un genre de conspiration joyeuse qui disait dans ces mots tout un monde de voisinage, de souvenirs communs d'amitié: Zoël, oncle Zoël!

Avec tante Marie et la famille, avec les 28 petits enfants et les 18 arrières-petits enfants, avec sa soeur Émilienne, Soeur Régine, nous partageons la peine de son départ et ce n'est pas une peine d'un jour; mais si la peine est si profonde c'est que dans sa générosité il nous laisse une richesse de souvenirs qui remplissent l'intimité du coeur et de l'âme.

Composé par Elphège Boulet

Construction de défense Canada — Defence Construction Canada

Construction de Défense Canada lance des appels d'offres pour réparations intérieurs du réservoir à carburant #3, bfc Edmonton (Alberta) et construction d'addition et rénovation au bâtiment 146, Camp Wainwright, bfc Calgary (Alberta).

La date limite prescrite de réception des soumissions est le **jeudi 13 août 1987 et le jeudi 20 août 1987.**

Pour de plus amples renseignements s'adresser à la section des plans à Ottawa (613) 998-9549.

Référence **ED 799 18 et WR 703 10.**

Canadä

Commission canadienne des transports — Canadian Transport Commission

À TITRE DE RENSEIGNEMENT

Dossier no: 2-A1069-5
Rôle no: 10273 **DATE:** Le 17 juillet 1987

AIR TRANSAT, A.T. INC. - REQUÊTE EN VUE D'EXPLOITER UN SERVICE AÉRIEN COMMERCIAL

Air Transat, A.T. Inc. a demandé au Comité des transports aériens l'autorisation d'exploiter un service aérien commercial d'affrètement international (classe 9 - 4) pour le transport de personnes, de marchandises et de courrier au moyen d'affrètement avec réservation anticipée, au moyen d'affrètement pour voyage tout compris, au moyen d'affrètement avec participation à but commun et au moyen d'affrètement sans participation entre le Canada et tout autre pays, à partir d'une base située à Montréal (Québec), au moyen d'aéronefs à voilure fixe du groupe F.

Tout intéressé peut intervenir pour appuyer ladite requête, s'y opposer ou en réclamer la modification conformément aux règles générales de la Commission canadienne des transports. Les interventions doivent être déposées au plus tard le **24 août 1987**, avec une preuve de leur signification à la partie requérante.

Le Comité fera parvenir, sur demande, plus de détails sur la requête et les modalités de dépôt des interventions conformément aux règles susmentionnées. Toute demande doit être postée ou remise au Secrétaire du Comité des transports aériens à Ottawa (Ontario) K1A 0N9.

Les demandes peuvent aussi être envoyées par télécopie au no (819) 997-6727 ou par télex au no 053-4254/053-3615.

Si de plus amples renseignements sont requis, vous pouvez communiquer avec le soussigné ou E. Kalmakoff au numéro (819) 997-6226.

M. Holoshka
pour le directeur suppléant
Direction de l'Analyse et des Permis
Comité des transports aériens

Canadä

Paroisses francophones

Messes du dimanche

Immaculée-Conception
10830, 96e rue
Dimanche: 10h30

St-Albert
Chapelle Connelly McKinley
9, Muir Drive
Dimanche: 10h

Ste-Anne
16422, 99A avenue
Dimanche: 11h

St-Thomas d'Aquin
8760, 84e avenue
Samedi: 19h
Dimanche: 9h et 11h

St-Joachim
9928, 110e rue
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

Ste-Famille à Calgary
1719, 5e rue s.o.
Samedi: 17h
Dimanche: 10h30

BLOC-NOTES

LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928



La ligne des Bonnes Nouvelles

Appelez ou écrivez au journal afin de faire part de la tenue d'evenements à buts non-lucratifs se déroulant dans votre communaute. Une courtoisie de AGT

À compter du 1er août 1987, le Bloc-notes sera à la disposition de tout organisme voulant annoncer un événement sans frais d'admission (ex.: réunion hebdomadaire, mensuelle, exposition culturelle, rencontre de clubs sociaux, etc.). Ce service est gratuit. L'information pertinente devra nous parvenir au moins quinze (15) jours avant la date prévue de l'événement. L'heure de tombée est le jeudi à 16h.

BONNYVILLE

VENEZ vous divertir tout en contribuant au Fonds du Centre culturel de Bonnyville. La chance vous attends à la salle Stampede les 5, 16, 17 et 31 août.

CALGARY

ATTENTION!! ATTENTION!! Le Carrefour sera fermé pour inventaire et déménagement à partir du 18 juillet et ce, jusqu'au 18 août. Réouverture le 19 août dans les nouveaux locaux situés à l'adresse suivante: 350-902, 11e avenue S.O., Calgary (Alberta) - Numéro de téléphone: à communiquer.

LA GARDERIE FRANCOPHONE «Pommes de Reinette» à Calgary est à la recherche d'une personne qualifiée pour le poste de directeur(trice). Communiquez avec Marc Lalonde au numéro 278-8478.

NOUS DÉMÉNAGEONS...L'ACFA régionale de Calgary est à la recherche de bénévoles pour aider à préparer le déménagement qui aura lieu le 31 juillet 1987. Si vous êtes intéressés à consacrer quelques heures de votre temps, n'hésitez pas à communiquer avec nous au numéro 228-4095. Merci à l'avance de votre coopération!

DIVERS

Cet été du 31 juillet au 3 août le POW-WOW de LAC-LA-BICHE présente; Mamowapik à la mission de Lac-la-Biche. Venez célébrer votre patrimoine. Nous aurons un camp public, organisé par la Société des Acadiens, pour ceux intéressés à participer au Pow-Wow de Lac-La-Biche aussi bien que la journée Mamowapik qui se passe le 2 août. Nous allons aussi avoir la cantine «Chez Denise» qui offre de la poutine québecoise et autres délices. Il y aura un spectacle en plein air avec l'invité spécial: Jim Corcoran. Venez en grand nombre! Pour plus d'informations, veuillez contacter le 468-6747 à Edmonton.

L'ASSOCIATION CULTURELLE Franco-canadienne de la Saskatchewan célèbre cette année son 75e anniversaire de fondation. Au nombre des activités commémorant cet événement, l'A.C.F.C. organise un grand «Souper des Retrouvailles» le 2 août prochain dans le cadre de la Fête Fransaskoise à Prud'homme. Pour cette occasion et pour affirmer les liens qui unissent tous les francophones originaires de la Saskatchewan, l'A.C.F.C. invite tous les Fransaskois et Fransaskoises qui habitent maintenant en Alberta, à communiquer par téléphone avec son bureau provincial le plus tôt possible: au (306) 569-2188 nous acceptons les frais d'interurbains.

FORT McMURRAY

REGIONALE DE FORT McMURRAY Veuillez noter que le *Secrétariat de l'ACFA ainsi que la librairie le Carrefour seront fermés pendant tout le mois de juillet 1987*. Cette fermeture pourra nous permettre de reprendre des forces pour la rentrée d'automne. Ceux qui auront des messages importants à livrer pourront communiquer avec le *président M. Roland Péru en composant le 791-2799*. Bon été et bonnes vacances à tous les membres et amis de la régionale de Fort McMurray. 28/7

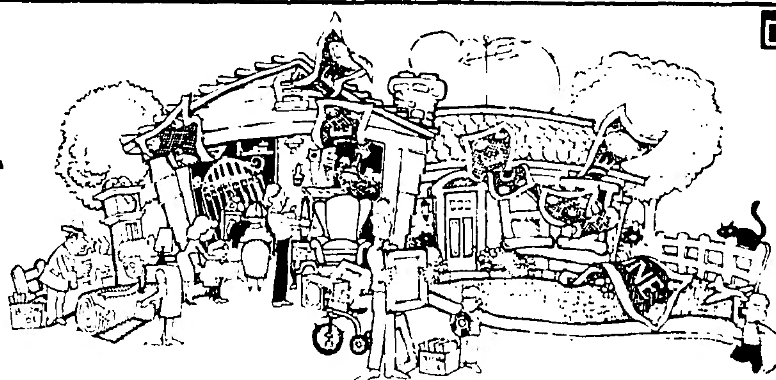
ST-PAUL

EXPOSITION HÔPITAL Ste Thérèse Le musée historique de St Paul «Historical Museum» ouvre ses portes pour la saison d'été. Afin de souligner l'ouverture du nouvel hôpital Ste Thérèse, le musée fait revivre les services de l'hôpital depuis sa fondation et d'autres services médicaux depuis 1907. On vous invite à visiter ces expositions entre 10h et 17h du lundi au vendredi.

◆◆◆◆

LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta Depuis 1928



Les petites annonces

NOUVEAU SERVICE

Chers lecteurs, chères lectrices,

Dans le but de vous donner un service plus approprié et répondant à vos besoins, Le Franco vous offrira à compter du 1er août 1987 une section de petites annonces.

Les tarifs seront les suivants: 4$ pour 25 mots ou moins pour une (1) parution (1 semaine); 7$ pour 25 mots ou moins pour deux (2) parutions (2 semaines). Plus de 25 mots - 0,10¢ du mot additionnel.

Petites annonces encadrées: ajouter 2,50$ pour l'encadrement.

Toutes les petites annonces doivent nous parvenir accompagnées du paiement: chèque ou mandat-poste à notre bureau avant le lundi à midi. Aucune annonce ne sera acceptée par téléphone. Le Franco ne facturera aucune annonce. Aucune cancellation acceptée après le lundi à midi.

Toute cancellation de petite annonce peut toutefois être faite par téléphone en composant le 423-5672. Nous n'acceptons pas les frais d'appel.

Votre chèque ou votre mandat-poste devra être fait à l'ordre de: Le Franco.

Adressez votre envoi comme suit:

Les petites annonces
Le Franco
10 008, 109e rue
Edmonton (Alberta)
T5J 1M4

EDMONTON

INTERPRÈTE - MUSICIENNE - Pour une note spéciale à votre célébration de mariage... Joanne (Martineau) Lamoureux. Pour réservation composez le 483-8979. 01/9

Des LEÇONS DE PIANO offèrent à l'automne 1987 par stagière sous la direction d'un professeur qualifié. Débutant à la troisième année de piano, enfant et adulte les bienvenus. Contactez Nicole ou Michèlle au 468-1044 ou 469-8486. 4/8

À LOUER pour le 1er juillet, une chambre à coucher dans une grande maison près de la Faculté Saint-Jean. Contactez Thérèse au 939-2610 jusqu'au 26 juin et après cette date composez le 645-2664. 28/7

À VENDRE - Maison de six pièces, sur trois acres de terrain, entouré de bois, située près de la route 16 à Hubles Lake, près de Stony Plain. Elle comprend trois chambres à coucher, un salon, une salle à manger, une grande cuisine, un sous-sol fini avec une chambre, salle de séjour avec bar, cave-à-vin et pièce de lavage. Extérieur style normand français, intérieur style Louis XV, double garage, atelier chauffé de 800 pi. ca.. Doit être vu. Demande 97 000$. Pour informations ou rendez-vous, composez le 963-6868. 4/8

À VENDRE - Divan de forme «L», Tweed beige, 3 ans d'usage, protection antistatique «Scoth Guard». Payé 750$, laisserais à 350$ ou meilleure offre. Téléphonez au 466-4451. 28/7

GARDIENNE temporaire vivant à l'extérieur requise pour deux enfants (2 ans et un an) chez moi du 15 octobre 1987 au 11 décembre 1987. Heures de travail 8h à 17h. Composez 432-9339 après 17h30. 28/7

LA PREMATERNELLE FRANCOPHONE d'Edmonton RECHERCHE un professeur à temps partiel pour l'Ecole Enfantine pour enseigner à des enfants de trois ans. Si vous êtes intéressés, contactez Yvonne au 463-3402 ou faites parvenir votre curriculum vitae au bureau de l'ACFA régionale d'Edmonton avant le mois de septembre 1987. 14/7

RECHERCHE gardienne adulte à temps partiel pour un petit garçon de 5 mois. Je demeure dans la partie nord d'Edmonton. Reçus exigés. Appelez après 17h à 478-9310. 14/7

GARDIENNE francophone demandée pour fille de quatre mois du lundi au vendredi de 15h à 19h commençant au début septembre (Edmonton Sud). Téléphonez à Eugene ou Cheryl Trottier au 438-2390.

1ER TOURNOI de tennis francophone au parc "King Edward", terrain de tennis communautaire, 81 ième rue et 80 ième avenue, Edmonton. Frais d'inscription: $10.00. Classe: Intermédiaire (B) homme et femme. Classe: Débutant(e) homme et femme. Date limite d'inscription: Le jeudi 30 juillet. Pour vous enregistrer contactez Guy Bisson (Intech Drilling Tools Inc.) au 438-0834.

APPARTEMENTS À LOUER - 1 appartement avec 2 chambres à coucher et grand balcon: 490$ tout compris; 2 appartements à 1 chambre à coucher situés près de l'Hôpital Général: 400$ tout compris. Appelez Sandra au 276-5335.

VENTE DE DÉMÉNAGEMENT - Cage d'oiseaux ronde sur pieds: 10$; Congélateur debout de marque Hotpoint, 14,8 pieds cubes: 150$; 2 bureaux, 3 tiroirs, propre, avec carte géographique: 60$ chacun; 1 téléviseur noir et blanc de marque Sylvania, 10 pcs: 35$; Un ensemble de pots à café, sucre, farine, une boîte à pain et une poubelle: 35$ pour l'ensemble; chaise berçante pour enfants: 7$; jouets: petite chaise haute, panier d'épicerie, lits d'enfants: 8$ chacun; 1 tente de camping pour 6 personnes, neuve: 70$. Demandez Suzanne au 948-2632 (Airdrie)

CALGARY

RECHERCHE commis de bureau bilingue avec connaissance en traitement de textes. Temps plein. Téléphonez au numéro 290-0760.

RECHERCHE secrétaire bilingue avec un peu de connaissance en mise en page diverses, 40 heures/semaine. Salaire à discuter. Téléphonez 277-3063 - TSD Printing.

JEUNE FILLE de 15 ans offre ses services comme gardienne pour tout l'été. Demandez Jean-Pierre: 245-8524

RECHERCHE une gardienne non-fumeuse pour les lundis et mercredis après-midi à partir du 8 septembre. Il y a un bébé de 2 mois et un enfant de 4 ans. Transport disponible. Demandez Nadine: 245-3350

RECHERCHE une gardienne à temps partiel. Contactez Lise au 295-8168.

DAME ferait ménage dans les maisons privées, demandez Mme Langevin au 277-7601

RECHERCHE une personne de confience pour s'occuper de mon bébé de huit mois, à temps partiel, à partir du mois de septembre. Prêt à faire également des travaux ménagers. De préférence non-fumeuse. Sud-ouest de Calgary. 242-8529.

RIVIÈRE-LA-PAIX

À VENDRE à High Prairie (Alberta) 1/4 section, 40 acres, coupés, pilés avec un réservoir et aussi 1/4 section, 145 acres en foin avec maison 3 chambres à coucher 2 étages + établi pour travailler. Peut se vendre séparément. 523-2232 après 16h. 28/7

◆◆◆◆◆

Rappelez-vous!

LE JOUR DE TOMBÉE du FRANCO



LE FRANCO

Le seul journal de langue française de l'Alberta **Depuis 1928**